

Réserves du GONm

Dératisation de la réserve de Chausey

Indésirables sur l'archipel de Chausey, les rats perturbent les populations d'oiseaux marins venant nicher sur les îles et îlots. Ils se nourrissent des œufs et des jeunes oiseaux ce qui limite la production en jeunes, voire la rend nulle, certaines années pour certaines espèces.

La situation est notamment problématique pour les sternes. Sans les rats, on espère donc une amélioration du statut de certaines espèces actuellement nicheuses et, pourquoi pas l'arrivée d'oiseaux non nicheurs actuellement comme le pétrel-tempête ou le puffin des Anglais.

L'éradication totale des rats sur l'archipel de Chausey est espérée pour novembre 2021 dans le cadre de l'opération menée par le Conservatoire du littoral et le Groupe ornithologique normand.

Gérard Debout

Parmi les mesures de gestion prévue par le Document d'Objectif (DoCob) de la ZPS des îles Chausey figure la mise en œuvre d'un programme de dératisation de l'archipel dans le but de favoriser la reproduction des oiseaux marins. Un contrat Natura 2000 a donc été initié par le GONm, déposé par le Conservatoire du Littoral et retenu.

Ce projet d'ampleur a nécessité la mise en place d'un partenariat entre la SCI des îles Chausey (propriétaire), le GONm (gestionnaire) et le Conservatoire du Littoral (opérateur local Natura 2000, qui assure le portage financier du contrat). Sur le terrain nous nous sommes associés à la société HELP Sarl (spécialisée dans la dératisation

en milieu insulaire habité et qui a déjà réalisé la dératisation de plusieurs îles : Sein, Hoëdic, Molène ...), ainsi qu'à Arnaud Antoine Paysages et EcoReca pour les opérations de débroussaillage préalables au déploiement des pièges. Le GONm est, quant à lui, chargé de coordonner l'ensemble et d'emmener les agents de HELP sur les îlots.

Le programme se déroulera en deux phases : une première phase expérimentale qui a lieu en ce moment pour tester et valider la méthode sur les îlots occidentaux de l'archipel. Une deuxième phase aura lieu à l'automne 2021 et aura pour objet



Localisation des postes d'appâtage

la dératisation de la totalité de l'archipel, Grande île comprise.

La méthode employée est une adaptation du protocole mis en place par l'UMR ESE de l'INRAE de Rennes avec qui HELP Sarl travaille depuis près de 20 ans.

Les îles et îlots sont quadrillés de postes d'appâtage disposés tous les 25 mètres, parfois à 5 à 15 mètres notamment dans les zones anthropisées et les secteurs présentant de nombreux indices.

372 postes d'appâtage sécurisés (fermés à clé) ont donc été déployés sur une quinzaine d'îles et îlots (photo ci-contre).

Les appâts, sous forme de pâte, présentent une forte appétence pour que les rats les privilégient au détriment de la nourriture présente naturellement dans le milieu. La molécule utilisée dans les appâts est une molécule de seconde génération, la Brodifacoum, dosée à 29 ppm. Ce raticide répond aux réglementations européennes (Biocide Product Directive 98/8).

Les postes d'appâtage reçoivent une quantité prédéfinie d'appâts qui sont brochetés pour inciter le rat à le consommer sur place et éviter la dispersion de l'appât dans l'environnement (Fig. ci-contre).

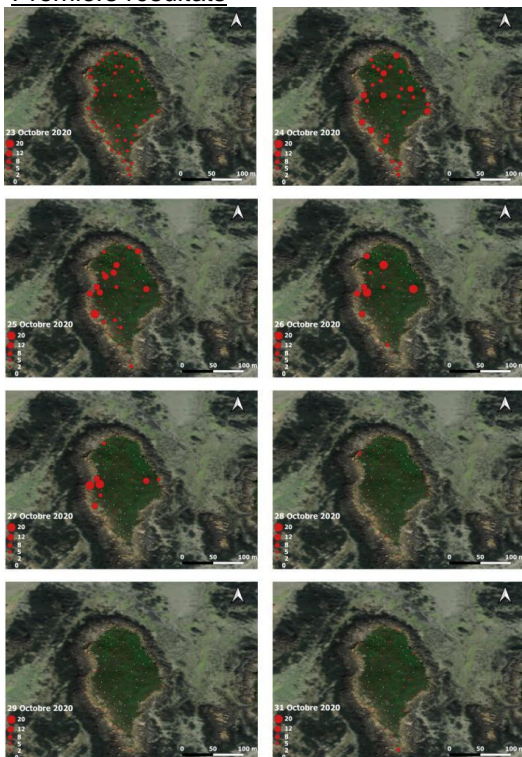
L'ensemble des postes est contrôlé à intervalles réguliers et ré-appâté en conséquence. Le relevé régulier des postes d'appâtage permet de dresser une courbe d'évolution temporelle des consommations.

Les premiers jours, aucun appât n'est généralement consommé par le rongeur. C'est la période dite de « néophobie » soit « la peur du nouveau », période pendant laquelle le rat se méfie des postes d'appâtage nouvellement introduits dans son environnement et se refuse à les visiter. Les premières consommations sont alors enregistrées. On assiste ensuite à une ascension fulgurante des consommations traduisant le fait que les rats ont adopté massivement les appâts proposés et intégré cette nouvelle ressource à leur régime alimentaire. Un pic des consommations est ensuite enregistré puis s'ensuit un effondrement des consommations jusqu'à ce que plus aucune consommation d'appâts ne soit enregistrée. Au bout de cinq jours sans consommation, on estime que la dératisation est effective.



Appâts brochetés dans un poste et appât consommés (L. Dutouquet, Help Sarl)

Premiers résultats

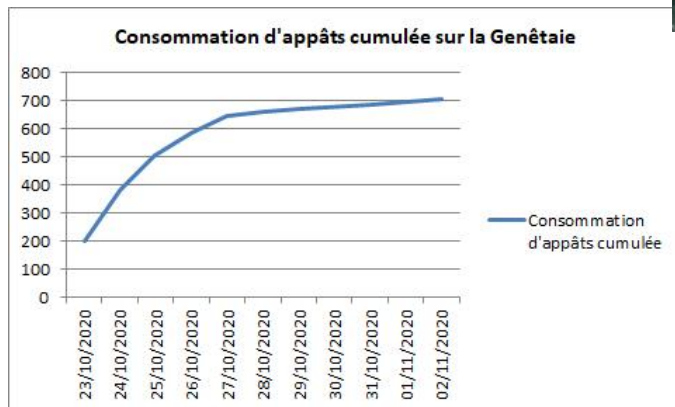


Évolution de la répartition spatio-temporelle des consommations d'appâts sur Genêtia. Source des données : Help Sarl – Fond de carte ESRI – Réalisation Solenn Boucher 01/11/2020

Depuis le 21 octobre dernier, plus de 4 300 appâts ont été consommés par les rats sur l'ensemble des postes. La courbe de consommation de la Génêtaie présente un plateau, indiquant que de moins en moins d'appâts sont consommés. Il y a donc de moins en moins de rats sur l'îlot.



Ouverture des layons



Pose d'un poste

Évolution de la consommation d'appâts sur la Génêtaie. Source des données : Help Sarl – Fond de carte ESRI – Réalisation Solenn Boucher 01/11/2020

Sur certains îlots, des indices de présence et des observations de musaraigne des jardins (Chausey est le seul site normand où l'on trouve cette espèce) ont également été relevés, ce qui n'était jusqu'alors pas connu. Il a en revanche été démontré que la pression exercée par les rats sur la musaraigne fait que cette dernière se cache et est très discrète. Ce « retour » de la musaraigne vient donc confirmer que les rats sont moins nombreux et la dératisation efficace.

Fabrice Gallien (GONm)
Louis Dutouquet (Help Sarl)



Appâtage d'un poste



Contrôle d'un poste